

Amitiés Canada-Rwanda (ACR)

Bulletin d'information d'ACR

Mars 2012

ACR – UNE COMMUNAUTÉ RWANDAISE AU QUÉBEC!

VOL. 11 NUM.1

Mars 2012

SOMMAIRE

Dans ce numéro :

- Éditorial	1
- Un projet d'association de parents rwandais	2
- Une saison pour renaître	3
- Reconnaissance à T. Kabasha ...	4
- Le café	5
- Clémence nous a rassemblés.....	6
- Messe en Kinyarwanda	7
- AGA 2011 d'ACR.....	8
- Annonces	11
- Fiche d'adhésion	12

**Édition : Comité des
Communications ACR**

**Mise en page :
Francois Munyabagisha**

**Coordination :
Viateur Mbonyumuvunyi**

Note de l'éditeur :

Les articles publiés, excepté l'éditorial, ne reflètent pas nécessairement le point de vue du CA de ACR. Leur contenu des n'engage que leurs auteurs.

ÉDITORIAL

fmunyabagisha@amities-cr.org

La communauté rwandaise grandit, malgré de longs chapelets d'épreuves

La communauté rwandaise canadienne est jeune. Hier encore, l'on se demandait s'il y avait lieu d'imaginer une communauté de ce nom, loin de la voir émerger, s'affirmer et s'assumer. Nous étions des sans terre, des sans cimetières. Nous n'étions que des survivants, sans soutien ni voisin, tristement défragmentés et dispersés. Nous nous ignorions les uns et les autres en dehors de la cellule familiale, nous ignorions même des pans de l'existence de nos amis québécois de souches plus anciennes ou des diverses communautés culturelles.

Or, c'est dans la tempête que les vrais amis vous tendent la main, disent les sages Québécois. En Kinyarwanda, « Inshuti uyimenya mu byago », l'amitié se valide à travers les épreuves, dit la sagesse traditionnelle rwandaise. Quel genre d'amitiés entretenions-nous? Éprouvés, nos amis portaient seuls sous nos regards étrangers, les dépouilles des leurs fraîchement éteints, et portaient sans nous à l'église prier pour leurs âmes parties vers le paradis. Par hasard, nous arrêtions près des champs de pierres tombales, avec un brin de curiosité, sans nous connecter à l'évocation première d'un cimetière. Le nôtre était individuel et intimement aménagé au fond de soi. Nous étions à nouveau jeunes, très jeunes malgré les apparences d'âges de la sagesse. Il n'y a point de sages sans communauté, celle-ci est le premier rempart de la sagesse.

Depuis quelques années, nous avons été surpris par l'évidence. De partout au Canada voire en Amérique du Nord, nous avons entrepris de découvrir ces lieux de souvenirs sacrés, lieux que d'autres fréquentaient sans nous. Avec le temps, nous avons appris à planter l'érable et réappris à faire pousser ici les « idodo » (amarantes) et les « intoryi » (aubergines). Des bébés nés en hiver sont des ados, des ados immigrés se marient et procréent. La famille canado-rwandaise prend racines et s'élargit. Alors que nous sommes arrivés ici en deux générations (enfants et parents), nous ne dessinons plus les tantes ou les oncles, ni les grands-parents pour initier les plus jeunes aux us et coutumes de l'arbre généalogique. Nous sommes encore jeunes voyez-vous, encore loin de l'espoir de voir arrière-grands-parents et « devant petits-enfants » ramasser ensemble les feuilles de l'érable dans la cour familiale et communautaire. Mais nous progressons, résolument.

Dans cette progression, je note avec tristesse la multiplication des voyages au salon funéraire que des fins de vie inopinées nous imposent. Nous aimerions rester jeunes certes, et ne pas faire ces voyages. Hélas! la vie est ainsi faite. Ce qui surprend à mon sens est l'intensité des départs, et leur imprévisibilité. Le jour est, c'est vrai, inconnu. Mais au moins, on a chacun l'espoir de perdre tous nos cheveux ou de les avoir tout gris, l'espoir d'avoir la mâchoire édentée comme à la tendre enfance, l'espoir de garder les petits enfants et plus tard se faire garder par eux. Cet espoir aura hélas été vain pour la jeune communauté rwandaise ces dernières années. Des gens de tous âges et surtout des jeunes gens nous ont quittés, appelons-les les anges pour ne pas les nommer. Elles ont disparu et nous ont fait faire le long chapelet de l'hôpital au cimetière, en passant par le funérarium et le temple.

(suite à la page 2)

De plus, et c'est l'un des aspects manifestes du progrès communautaire, dans ces moments de recueillement nous rallumons les chandelles de la charité au sens profond (compassion, communion et partage), et de la solidarité au sens de « gutabarana » (s'entre-secourir, se soutenir physiquement et moralement), expressions fondamentales de l'amitié. Puissent ainsi les nôtres qui nous quittent continuer à faire grandir notre communauté.

François Munyabagisha
ACR, président

[illegible]

Quelle heureuse initiative!

Tous les deux mois à la paroisse St-Vital, les Rwandais se réunissent pour assister à la messe en kinyarwanda. À quelques occasions après la messe, ils en profitent pour se rencontrer, fêter et échanger sur des sujets qui les touchent particulièrement. Ces échanges leur ont fait réaliser que certains problèmes se retrouvaient chez l'un et chez l'autre, et qu'ensemble ils trouveraient des solutions. Petit à petit, ces dialogues ont fait leur chemin, et le désir de réfléchir ensemble a muri.

Alors samedi 18 février dernier, à la suite de la messe en kinyarwanda, plusieurs parents se sont réunis au sous-sol de la paroisse St-Vital et ont manifesté leur désir de concrétiser l'idée d'une association de parents, afin de fraterniser et réfléchir sur des problématiques préoccupantes au sein de la famille rwandaise au Québec, et

Un comité provisoire de cinq personnes est alors créé, pour préparer les règlements et les statuts de l'association. Samedi 21 avril prochain, ce comité présentera aux personnes présentes le rapport écrit de leur travail.

Tous les Rwandais sont chaleureusement invités le samedi 21 avril prochain à la messe de 18h00 à la paroisse St-Vital pour ensuite prendre connaissance du rapport. Vos propositions et vos suggestions seront les bienvenues.

Lise Corbeil-Robin
Paroisse St-Vital
 10946 boulevard St-Vital, Montréal
 H1H 4T4 Tél: 514-321-5701

*Le Groupe de danse Ihozo, une initiative des jeunes (de 7-35 ans) ayant du **talent** et un **attrait** pour la danse, **motivés** par la découverte et l'expression de la richesse culturelle rwandaise.*

www.ihozo.com (514) 294-0794



UNE SAISON POUR RENAÎTRE

vmukandekezi@amities-cr.org

Alors que l'hiver s'enfuit sous nos yeux, le printemps s'amène à grands pas et nos visages retrouvent timidement leur sourire. Voici venue ma saison la plus féconde lorsqu'il s'agit de revisiter mes premières années d'établissement au Québec et d'apprécier à quel point il est toujours possible, voire vital, de renaître.

Il y a une dizaine d'années, je débarquais au Québec, sous le soleil doux de l'été des Indiens. Après tant d'années de voyages à reculons, j'allais enfin, me disais-je, goûter à la joie d'une vie paisible. Mais le goût des nouveaux aliments s'avéra le premier trouble-fête. Que de produits insipides! Les courgettes, les carottes, le pois vert, et bien d'autres produits, n'avaient rien de la saveur ou de l'arôme naturels que je leur connaissais « chez nous ». La liste était suffisamment longue pour justifier une nostalgie lancinante.

Mais ce n'est pas le pays d'accueil qui manquait de quoi faire taire cette implacable nostalgie. Les paysages automnaux étaient si apaisants que ma nostalgie ne pouvait que tirer révérence. Mon âme recouvrait alors sa liberté de célébrer le génie du Créateur et de s'écrier avec le roi David : « Qu'est-ce l'homme pour que tu te souviennes de lui? »¹ Mais hélas, telle exaltation n'était pas moins éphémère. De son froid pénétrant, l'hiver frappait déjà à la porte et la grogne retrouvait son siège. Convaincu de pouvoir séduire, l'hiver hâta le pas, exhibant sa splendide traîne de neige. Tout en m'émerveillant de ce phénomène grandiose, je restais perplexe devant le peuple québécois qui a su apprivoiser un climat si rude, me disant que probablement, ce pays n'était pas fait pour moi.

¹ Psaumes 8 : 4 (<http://sainte bible.com/psalms/144-3.htm>)

J'étais loin de comprendre que leur secret était de l'affronter avec une pointe d'humour, comme le suggère Lawrence Durrell², plutôt que de le maudire, ce que je me plaisais à faire de l'appui de fenêtre de mon salon.

Plus l'hiver durait, plus je m'engouffrais dans la nostalgie. La belle vie de « chez-nous »



me manquait, jusqu'au jour où, incidemment, ma voisine et compatriote me fit part de la perception que sa fille, alors âgée de 7 ans, se faisait de l'hiver. « Elle dit adorer l'hiver, parce qu'après l'hiver, il y a le printemps », me précisa-t-elle. Tel énoncé me bouscula au plus profond de moi; les bourgeons printaniers ne pouvaient que donner raison à cette jeune dont la sagesse précoce me dépassait.

Après le printemps, c'était le tour de l'été, la saison de l'épanouissement par excellence. Sortie de ma prison d'appartement, je retrouvais tous mes sens. Je pouvais maintenant partager pleinement le raisonnement de ma petite voisine : « Après l'hiver, il y a le printemps ». Réveillée, je me rendais désormais compte à quel point je me faisais du tort en gardant les yeux rivés sur le passé, alors que le présent m'invitait vers l'avenir. J'en vins à me repentir de m'être souvent moquée des Israélites qui, éprouvés par la vie dans le désert, devinrent si nostalgiques de la viande et du pain d'Égypte qu'ils se dressèrent contre Moïse, celui-là même qui venait de les libérer du joug de l'esclavage³.

² « Il faut affronter la réalité avec une pointe d'humour; autrement, on passe à côté. » Lawrence Durrell, poète et romancier anglais. (<http://www.evene.fr/celebre/biographie/lawrence-durrell-530.php?citations>)

³ <http://sainte bible.com/exodus/16-3.htm>

Si ce récit rapporte un épisode d'une trajectoire migratoire personnelle, il n'illustre pas moins la réalité de la vie de bien des gens, pas celle des immigrants seulement. Qu'il s'agisse de la migration, de la vie familiale, sociale ou professionnelle, notre héritage du passé peut s'avérer salubre ou nuisible selon le type de regard que nous y portons. Nourrir le regret des joies et réussites du passé est aveuglant; ça masque les beautés et les bontés du présent. De même, remâcher ses échecs ou alimenter ses rancœurs constamment revient à se condamner à une prison sordide. De nature, la vie nous invite à demeurer éveillés et sensibles au présent, les yeux tournés vers l'avenir, mais sans pour autant nous en préoccuper outre mesure. À chaque jour suffit sa peine.

Et le secret pour y parvenir? Renaître. Où que nous soyons rendus dans notre périple de la vie; quels que soient la saison ou le désert que nous traversons en ce moment, se libérer du passé est la première étape vers un avenir plus rayonnant. Tout comme la Pâque juive commémore la sortie d'Égypte, la fin de l'asservissement, la conquête de la liberté et la naissance d'Israël en tant que peuple, le printemps nous invite à renaître. Quels que soient les échecs cumulés, les souffrances endurées, les déceptions encaissées, les pertes encourues, les peurs ressenties, peu importe les saisons traversées, après l'hiver, il y a toujours le printemps.

Tout comme la Pâques chrétienne commémore la résurrection de Jésus-Christ après sa passion, chaque hiver de notre vie n'est qu'une occasion de renaître plus fort et, tel le cèdre du Liban⁴, de traverser élégamment le reste des saisons, car après l'hiver vient toujours le printemps.

Joyeuses Pâques!

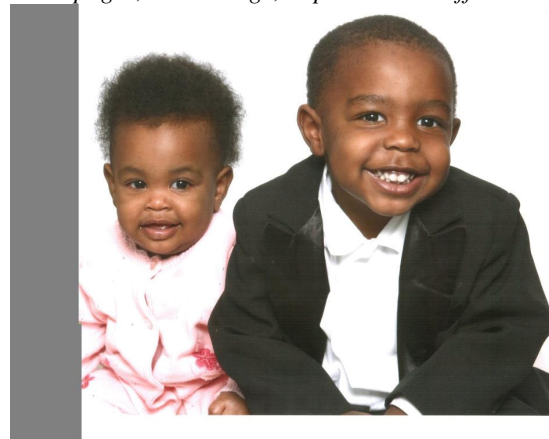
Vérène Mukandekezi

⁴ Pour les Libanais, le [cèdre](http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A8dre_du_Liban) est un symbole d'espoir, de liberté et de mémoire.
(http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A8dre_du_Liban)

Double médaille de reconnaissance au champion Théobald KABASHA, édition du bulletin ACR

Lire, c'est enrichissant mais aussi épuisant, à moins de porter des lunettes électroniques. Quand on lit, on peut prendre une pause, et se reprendre après une coupe de respiration. Écrire, les auteurs le savent, c'est assoiffant. Plus on écrit, plus on accroche à l'inspiration. Inspiré, on n'arrête pas. Et on écrit dans l'espoir d'être lu, partager les idées, les sentiments, etc.

Derrière ces petits festins d'écritures et de lectures, se tient invisible la main magique d'éditeur. Éditer, c'est faire du sport d'esprit, mais c'est aussi laborieux. Il n'est pas évident de prendre la mesure du volume d'heures que nécessite l'édition, celle-ci incluant relecture, titrage, filtrage, illustration, formatage, découpages, assemblage, impression et diffusion.



*Pendant des années, et ce depuis les débuts du bulletin ACR, **c'est Monsieur Théobald Kabasha** qui a généreusement pris en charge le design et la production technique du bulletin, en collaboration avec le Comité des Communications. ACR lui en sera toujours reconnaissant.*

*Voici maintenant que vient le moment tant annoncé de passer le relais. En effet, déjà père et qui sait bientôt grand-père, notre champion s'est depuis quelques années rajeuni, doublement rajeuni. Sur cette gracieuse photo, c'est un peu lui-même qui renaît à travers **Inès** et **Bright**, ses bébés. Lui et **Grace**, son épouse, leur doivent plus de temps pour leur éducation et leur épanouissement, que l'édition du bulletin est forcée de grandir, de se laisser sevrer.*

Nous remercions Inès et Bright qui nous permettent de réaliser que c'est possible de grandir, et prendre le relais. Nous remercions aussi Théobald pour toutes ses contributions à la poursuite des missions de ACR, son amitié et son engagement. Nous savons que son appui nous est acquis en cas de sérieux besoin.

Cher ami Théobald, 2x merci. ACR, Comité Exécutif.

LE CAFÉ

(Les débuts contés de la culture du café au Rwanda -ndri)

vsrubona@amities-cr.org

Je m'en souviens (moi aussi). Je devais avoir cinq ou six ans, peut-être plus, quand mon père me demandait de l'accompagner à la cafetière pour cueillir les graines de café. C'était un grand plaisir pour moi, car avant d'atterrir au panier, chaque graine que je récoltais transitait sans détour par ma bouche. Je vous assure que le suc était très délicieux.

Il n'en était pas de même pour mon père qui remplissait furieux cette contrainte sous l'ordre du sous-chef, pourtant, un préféré de ses fils

Dans le domaine des relations familiales, la langue française n'est pas suffisamment outillée pour traduire les expressions de la culture rwandaise patrilinéaire : chez les rwandais, les enfants de mon frère, par exemple, sont mes enfants et non des neveux, titre réservé à ceux de ma sœur. La femme de mon frère n'est pas ma belle-sœur, mais « notre » femme.

Revenons à notre café. À cette époque le colonisateur avait décidé d'introduire la culture de caféier dans notre région. Personne ne connaissait ni sa culture ni son importance, totalement ignorée. Le sous-chef, autorité de base d'exécution, était chargé sous la supervision de mangara, l'agronome blanc, de déterminer l'endroit cultivable et les personnes qui devaient remplir cette corvée. Mon père, oncle paternel du sous-chef, était du nombre. Les autres ont compris que les choses étaient sérieuses, il fallait se soumettre.

S'il avait été loisible de ne pas récolter les graines, celles-ci seraient toutes tombées dans le sol et y pourrir sans regret des cultivateurs. Mais le sous-chef veillait. Chaque planteur était tenu de récolter les graines, les égrainer, les laver, les sécher et les stocker sous peine de recevoir huit chicottes si le processus n'était pas respecté.

Un jour, les planteurs furent convoqués pour se présenter avec leur stock de café chez un commerçant blanc ambulant qui, muni de balance, prenait toute la quantité et payait de l'argent au producteur selon le poids du café fourni.

Depuis lors les choses ont changé, et tout le monde en est témoin.

Dans ces pays en voie de développement, les changements introduits quelques fois avec contrainte dans les habitudes de la population ne sont pas toujours condamnables exception faite de la procédure utilisée. Il vaut mieux voir quel impact bénéfique que ces nouveautés auront sur mieux-être de la majorité de cette même population.

Venant Rubona Seminari

Messe en kinyarwanda le 21 Avril, 18 :00,
suivie d'une réunion des parents rwandais et amis de la communauté rwandaise

Voir pour plus d'information l'article de Lise Corbeil-Robin, page 2

CLÉMENCE NOUS A RASSEMBLÉS NOMBREUX À SES FUNÉRAILLES

vmbonyumuvunyi@amities-cr.org

La disparition de Clémence Umugwaneza (26 ans) le 11 janvier 2012 a plongé la diaspora rwandaise de Montréal dans un véritable cauchemar. Nous souhaitions la retrouver vivante, mais la découverte de son corps par la garde côtière canadienne, dans le fleuve Saint-Laurent nous a enlevé tout espoir le 25 février 2012. Cette macabre découverte a permis à la famille et à ses proches de vivre leur deuil et d'organiser les funérailles qui ont eu lieu le samedi 10 mars 2012 en l'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie.

Sous l'animation de la Chorale Singiza, la messe a été présidée par l'abbé Callixte Kabayiza en concélébration avec François Charette et Raphaël Ruzindana. L'église était pleine à claquer, nous étions tellement nombreux que même les places debout manquaient au fond de l'église.

Durant la messe, trois témoignages émouvants ont été faits par l'ancienne professeure de Clémence à l'école secondaire, par une laïque consacrée qui lui avait donné des cours de catéchèse et par sa propre mère Redempta. Elles ont conclu que Dieu qui aimait Clémence beaucoup plus que nous a préféré la mettre à ses côtés.

La messe fut suivie par l'inhumation du corps au cimetière à Laval et par la fraternisation dans une salle paroissiale à Montréal. Malgré le départ de certaines personnes après les cérémonies funéraires ou après le cimetière, toutes les places assises étaient occupées dans la salle de fraternisation et certains d'entre nous sont restés debout jusqu'à la fin. Les personnes venues d'Europe, des États-Unis et d'Amérique latine nous félicitaient de notre solidarité alors que la plupart d'entre nous se demandaient pourquoi nous ne parvenions pas à réaliser un tel rassemblement pour fêter ou célébrer ensemble des événements de la vie courante qui nous tiennent à cœur.

Pourtant, la diaspora rwandaise de Montréal organise au mois d'avril des activités incluant une messe commémorative pour les victimes du génocide rwandais depuis 1994. Malheureusement, ces activités se font séparément sur une base ethnique pour implorer les siens et organiser des conférences pour mieux comprendre ce qui s'est passé et discuter sur les mécanismes de réconciliation. Implorer les siens c'est une bonne chose, mais le faire séparément sur une base ethnique pourrait entraîner des dérives à la longue. Normalement, après

une situation dramatique telle qu'un génocide sur une base ethnique à l'intérieur d'un même peuple, les survivants ou rescapés, toutes ethnies confondues devraient entamer un dialogue franc pour déplorer ce qui s'est passé, en déterminer l'ampleur et prendre ensemble des mesures appropriées pour que ça ne recommence plus jamais *«never again»*. Nous ne pouvons pas maintenir *le statu quo* car les membres d'une ethnique se rassemblent en tant que victimes et réfutent l'entière responsabilité des événements malheureux sur les personnes de l'autre ethnique. Une telle situation a perduré et fait mal de deux côtés, les gens s'en rendent compte individuellement, mais les leaders de notre communauté prennent encore du temps pour amorcer un dialogue tant attendu.

Espérons que ce rassemblement initié par le Départ précoce et inopiné de Clémence Umugwaneza auprès du Père constituera pour la diaspora rwandaise de Montréal un objectif idéal à atteindre dans un avenir non lointain.

Viateur Mbonyumuvunyi

MESSE EN KINYARWANDA POUR LA COMMUNAUTÉ RWANDAISE À LA PAROISSE ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD

vmbonyumuvunyi@amities-cr.org

Depuis le 19 septembre 2009, les Montréalais d'origine rwandaise célèbrent la messe en kinyarwanda tous les deux mois (le 3e samedi des mois pairs), à la paroisse St-Vital à Montréal-Nord. Ce projet rassembleur et innovateur est le fruit de travail d'un comité représentatif de notre communauté, composé de six laïcs (Mukarureme Marguerite, Laetitia Bagaragaza, Jean Baptiste Barambirwa, François Munyabagisha, Venant Rubona Seminari, Jean Baptiste Twagiramungu) et qui a reçu l'appui de quatre prêtres (Aimé Kanyamuzige, Calixte Kabayiza, Raphaël Ruzindana et Fidèle Nyaminani [diocèse de Gatineau]) d'origine rwandaise. Ces prêtres ont promis de célébrer ou de concélébrer la messe selon leur disponibilité, et d'intéresser d'autres prêtres qui connaissent le Kinyarwanda à participer à ce projet.

La célébration eucharistique de notre foi chrétienne dans la langue maternelle nous permet de nous réunir en tant que communauté, d'échanger des idées et de socialiser autour des événements qui nous tiennent à cœur. Nous pensons qu'une telle activité va stimuler nos jeunes à découvrir leur propre identité et à mieux s'intégrer dans notre société d'accueil. Les Rwandais d'un certain âge, qui ne parlent ni français ni anglais et qui se sont retrouvés ici à cause de la guerre au Rwanda, trouvent génial de célébrer une messe dans leur langue maternelle. Un autre avantage important, mais à long terme est de stimuler nos jeunes à parler Kinyarwanda. Ceci permettra aux jeunes d'origine rwandaise dispersés dans les différents pays du monde de communiquer sans interprète dans leur langue maternelle non seulement entre eux, mais aussi avec leurs collègues au Rwanda.

La messe du 16 octobre 2010 qui soulignait le 1er anniversaire de la messe en kinyarwanda a été présidée par l'abbé Aimée en concélébration avec les abbés Calixte, Raphaël et Jean Bosco Iyamuremye (exerce son ministère en Ontario). Après la célébration eucharistique, nous avons fait une surprise au curé de la paroisse, l'abbé Raphaël

Ruzindana pour fêter son 25e anniversaire de sacerdoce et son 50e anniversaire de naissance. C'est ainsi qu'il s'est trouvé à son insu dans une salle bondée de personnes venant de partout au Québec avec une ordonnance absolue de non-divulgence avant l'événement.

Parmi les cadeaux reçus, Raphaël a été profondément ému par le portrait de l'évêque qui l'a ordonné prêtre au Rwanda, le regretté évêque émérite de Butare, feu Jean Baptiste Gahamanyi. Dans son mot de remerciement, Raphaël nous a avoué que s'il l'avait su, il n'aurait pas accepté de fêter son 25e anniversaire de sacerdoce en l'absence des représentants des paroissiens de Nyange (paroisse d'ordination et d'origine), de Butare (diocèse d'incardination) et de ses amis qu'il a connus à l'Université Laval à Québec ainsi que d'autres personnes qu'il a côtoyées partout ailleurs au Québec. Raphaël a laissé entendre que sans l'appui de son évêque, il serait très difficile à un prêtre de mener à terme sa mission.

Notre célébration eucharistique du 19 juin 2011 est tombée par coïncidence à la fête des pères et nous en avons profité pour en faire la fête des parents. Cet événement a attiré plus que d'habitude les jeunes qui ont été invités à entourer l'abbé Raphaël et son concélébrant, l'abbé Robert Mpazayino (exerce son ministère à Rome) à l'autel pour citer la prière de «Notre Père» en symbolisant familialement, comment Jésus-Christ nous unit à son Père.

Dans son homélie, Raphaël nous a dit qu'il a publié, un article dans le bulletin d'Amities Canada-Rwanda (vol. 8, no 2, avril-juin 2009 pp2-5) sur ce qui ne va pas chez ses compatriotes d'origine rwandaise, et qu'il va écrire cette fois sur ce qui va bien chez eux. Il s'est adressé aux jeunes en français (les jeunes montréalais d'origine rwandaise comprennent de moins à moins la langue maternelle de leurs parents) et aux adultes en kinyarwanda pour souligner le courage des parents d'avoir gardé des liens privilégiés avec leurs enfants malgré les situations difficiles liées à l'immigration et à l'intégration dans le pays d'accueil. Les

parents d'origine rwandaise font tout ce qu'ils peuvent pour encourager leurs enfants à poursuivre les études jusqu'à l'obtention d'un diplôme technique ou professionnel leur permettant d'entrer facilement sur le marché du travail. Les Québécois-Canadiens d'origine rwandaise sont des travailleurs qui occupent des emplois dans plusieurs domaines d'activités. Ils cherchent à être autonomes et certains d'entre eux sont déjà propriétaires de leur logement. Les jeunes rêvent aussi à leur autonomie financière afin de réduire au minimum l'intervention des parents dans leur satisfaction des besoins de base et de déplacement. Dans son mot de circonstance, en qualité de visiteur de marque, l'abbé Robert Mpazayino nous a fait voir que nous étions très chanceux de pouvoir célébrer une messe en kinyarwanda. Ça fait 14 ans, dit-il, que je suis ordonné prêtre, mais, aujourd'hui, c'est la 3e fois que j'ai l'occasion de célébrer la messe dans ma langue maternelle. La célébration de l'Eucharistie a été suivie par une socialisation dans la salle paroissiale qui a été rehaussée par l'animation du groupe de danse folklorique rwandaise IHOZO.

Je m'en voudrais de terminer cet article sans dire un très grand merci aux femmes et aux hommes qui ont pris cette heureuse initiative de célébrer la messe en kinyarwanda, aux prêtres rwandophones qui l'ont appuyée ainsi qu'aux marguilliers et marguillières de l'Assemblée de fabrique de la paroisse St-Vital pour leur accueil et leur hospitalité qui nous ont permis de concrétiser notre projet de foi, rassembleur et innovateur.

Viateur Mbonyumuvunyi

MEMOIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE D'AMITIÉS CANADA-RWANDA, ANNÉE 2011

vmbonyumuvunyi@amities-cr.org

Ile Pérot (Montréal)
Le 24 septembre 2011

L'an dernier, l'assemblée générale annuelle (AGA) d'Amitiés Canada-Rwanda (ACR) s'est tenue au chalet des religieux de la congrégation de Sainte-Croix à L'Île-Perrot, en banlieue de Montréal, le samedi 24 septembre 2011. Ce chalet est situé dans un boisé calme et paisible dont les racines baignent dans l'eau avec une vue panoramique sur le lac. C'était une assemblée dynamique composée de jeunes, de femmes, d'hommes et de représentants d'associations et d'organismes partenaires d'ACR. Les travaux de l'AGA ont été rehaussés par la présence de madame Edda Mukabagwiza, ambassadeur du Rwanda à Ottawa.

Le président d'ACR, François Munyabagisha a **ouvert l'assemblée** par un mot de bienvenue et de remerciement aux participants qui ont répondu à l'invitation. Il a demandé à l'assemblée de garder une **minute de silence** pour madame *Jacqueline Wibabara* qui venait de décéder à Québec et pour le *Frère Rémi Brodeur*, membre d'ACR qui participait à toutes les réunions d'AGA avec une ponctualité exceptionnelle. Dans le cadre de sa congrégation des Frères de l'instruction chrétienne, le Frère Brodeur a beaucoup contribué à l'enseignement secondaire au Rwanda à Nyundo et à Muramba.

Le président a enchaîné avec une autoprésentation des membres, des sympathisants et **des représentants des associations et organismes partenaires d'ACR** (Annexe1). Emmanuel Hakizimana, Congrès rwandais du Canada (**CRC**); Joseph Twagiramungu, Communauté rwandaise de Montréal (**CRM**); Martine Uwineza et Delphine Dusabe, Groupe de danse folklorique rwandaise (**IHOZO**); Édith Mukakayumba et Jules

Lamarre, *Maison de la Géographie* de Montréal; Dorothée Umuhoza, Solidarité et intégration familiale (**SIFA**); Mustapha Saboune et Augustin Mangapi, **OCDIA** qui envoie des équipements (matériel médical, manuels scolaires, etc.) pour soutenir des initiatives de base en Afrique. Jean Kasende, Henriette Kandula, **CHAFRIC** qui fait de la promotion de l'entrepreneuriat au sein des communautés immigrantes au Québec. L'organisme bénéficie des fonds du gouvernement pour conseiller et accompagner les créateurs d'entreprise dans leurs démarches entrepreneuriales. Amélie Girard et Devora Neumark pour **Engrenage Noir/Levier**, Émilie Monet et Lisa Gagné pour le groupe **ODAYA**.

La fondatrice d'Engrenage Noir/Levier, Mme Devora Neumark a été au Rwanda où elle a rencontré les femmes du groupe Ingoma Nshya. Avec la responsable des projets Amélie Girard, elle nous a présenté une vidéo non seulement très intéressante de ces **femmes tambourineuses**, mais aussi révolutionnaire car cette activité était anciennement réservée aux hommes. Plus tard vers la fin des travaux de l'AGA, les représentantes d'Engrenage Noir/Levier nous ont présenté le groupe Odaya, des femmes autochtones du Canada qui pratiquent l'art de la guérison collective par le chant et le son du tambour. Ce groupe nous a présenté au rythme du tambour quelques-unes de ses chansons sur le processus de guérison. Cette présentation interactive nous a permis de bouger et de nous rafraîchir les méninges avant de poursuivre les travaux de l'assemblée. Une **activité interculturelle**

rassemblant ces deux groupes et divers partenaires dont ACR, est prévue pour le mois de mai 2012.

Sur proposition de M. Munyabagisha et par acclamation des participants, Viateur Mbonyumuvunyi et Jeanne-Françoise Niwemfura ont occupé respectivement les postes **de président et de secrétaire** d'assemblée. Le texte ci-dessous se limite principalement sur le bilan des activités du CA sortant et les perspectives du plan d'action 2011-2012, les états financiers au 31 mai 2011 et les résultats d'élections des administrateurs d'ACR.

Au **bilan des activités du CA** en 2010-2011 figure : la présentation de l'exposition «Rwanda pays des mille collines» à Lenoxville en partenariat avec l'Université Bishop et de la Maison de la Géographie de Montréal, la communication scientifique dans le cadre de l'Acfas, le souper d'amitié et la conférence sur les «rites de donner le nom de famille au Rwanda» par Venant Rubona Seminari, la participation à l'activité de financement et de publicité organisée par Coop INTERMONDE au profit de l'association Ubuntu (Rwanda), la promotion «volontaires de la diaspora rwandaise» organisée conjointement par CUSO-VSO et ACR, la participation à la 7^e édition des journées africaines, organisée par les associations en lien avec le Centre Afrika et la participation aux diverses activités d'autres associations et organismes partenaires. À cause du déficit de l'exposition «Rwanda pays des mille collines», le **bilan des états financiers** pour 2010-2011 est déficitaire de 1743,35\$.

Le **Plan d'action 2011-2012** porte sur des orientations stratégiques suivantes :

- Mise en valeur de la richesse et du potentiel culturels
- Solidarité directe Rwanda
- Retour sur les missions et l'amitié
- Poursuivre le développement et la présentation de l'exposition «Rwanda pays des mille collines».

Sur demande de l'assemblée, Viateur Mbonyumuvunyi et Jeanne-Françoise Niwemfura ont aussi occupé respectivement les postes de président et de secrétaire d'élections. Le **nouveau CA de 11 membres** se présente comme suit :

François Munyabagisha *président*, Jean-Paul Pearson *vice-président*, Laetitia Bagaragaza *trésorière*, Léonidas Habamenshi *secrétaire*, Jeanne-Françoise Niwemfura, Venant Rubona Seminari, Gratien Rudakubana, Richard Dessureault, Jean Batiste Twagiramungu, Robert Quintal et Louis-Marie Kamoso.

Prenant la parole, madame Edda Mukabagwiza a remercié ACR de l'invitation faite à l'ambassade de participer à ses activités. Elle a laissé entendre qu'elle aimerait que la diaspora rwandaise forme une communauté forte à Montréal en regroupant plusieurs associations en une seule association qui représenterait tous les membres de la diaspora. Elle a dit qu'elle offrirait sa collaboration à la mise en place de ce regroupement d'associations.

Pour le mot de la fin, François Munyabagisha, a remercié de leur présence, les membres, les partenaires et les sympathisants d'ACR. Il leur a demandé de s'engager chacun, chacune dans la mesure du possible aux activités d'ACR et il les a invité à partager jovialement une collation d'amitié à la tombée de la nuit.

Viateur Mbonyumuvunyi

IMMIGRANTS, PRENEZ VOTRE AVENIR EN MAIN !

CHAFRIC déploie des programmes novateurs pour vous donner un coup de pouce et accélérer votre intégration au marché du travail, préférablement à votre compte.

Vous avez besoin d'aide pour planifier la création de votre entreprise, pour compléter le financement de votre entreprise, pour développer des compétences et des relations d'affaires, ...

514-767-6200

www.chafric.ca

4080, rue Wellington, bureau 209, Verdun, H4G 1V4



AGA-2011 ANNEXE 1- AMIS PARTENAIRES INVITÉS

titre	Noms	Courriel	Organisation	Spécialité
Mr	Joseph TWAGIRAMUNGU, président	twagiraj@yahoo.fr	Communauté Rwandaise de Montréal-CRM	Information et animation sociale
Mme	Amélie Girard, resp. projets	projets.levier@gmail.com	ENGRENAGE NOIR/LEVIER	Soutien aux projets d'art communautaire et d'activiste humaniste
Mme	Devora Neumark, fondatrice	fireside@progression.net		
Mme	Émilie Monnet	memegwashikwe@gmail.com	Groupe ODAYA	Création, performance et célébration culturelles autochtones /Droits des femmes /Guerison par les arts
Mme	Lisa Gagné	lizou75@hotmail.com		
Mme	Édith Mukakayumba, fondatrice	edithdoc@gmail.com	Maison de la Géographie de Montréal	Recherche Action /Problématiques diverses de Sociétés /Résilience et Guérison collectives
Mr	Jules Lamarre, fondateur	Jules.Lamarre@ggr.ulaval.ca		
Mme	Dorothée UMUHOZA, Administratrice	umuhozadoro@yahoo.com	SIFA - Solidarité et Intégration Familiale	Epargne et entraide communautaires /Parrainage solidaire de candidats à l'immigration
SE	Madame Edda MUKABAGWIZA, Ambassadeur	emukabagwiza@minaffet.gov.rw	Haut Commissariat du Rwanda au Canada	Services d'Ambassade, visa, information, etc.
Mme	Martine Uwizeza	tynah8@hotmail.com	Groupe de danse IHOZO	Performance de Danses rwandaises /Enseignement de la danse rwandaise aux jeunes néo-québécois et québécois
Mme	DUSABE Delphine	delphine.dusabe@gmail.com		
Mr	IRAGUHA Patrick, président	ip106@hotmail.com		
Mr	Mustapha Saboun, président fondateur	saboun_moustapha@hotmail.com	OCDIA - Organisme Canadien de Développement et d'intervention en Afrique	Réinvestissement des cerveaux africains en Afrique /Actions de solidarité et de développement en Afrique / Banques de compétences distinctives de la diaspora africaine en occident.
Mr	Mangapi Augustin, administrateur	asmangapi@gmail.com		
Mr	KASENDE A Jean, président fondateur	jean.kasende@chafric.ca	CHAPOP- Chantier d'Apprentissage Optimal et CHAFRIC- Chantier d'Afrique du Canada	Interessement des jeunes à des professions scientifiques et technologiques (Chapop) / Promotion et soutien de l'entrepreneuriat immigrant, développement des affaires Canda-Afrique (Chafric)
Mr	Emmanuel Hakizimana, président	e_hakiza@hotmail.com	Congrès Rwandais du Canada (CRC)	Collectif d'Associations de Rwandais /Démocratie, Paix et développement au Rwanda
Autres organismes amis, non présents pour contraintes diverses				
Mr	Jean Baptiste Twagiramungu	wilfrun@yahoo.fr	Association des Rwandais de Montréal- ARM	Information et animation sociale
Mr	Callixte Kabayiza	ckabayiza@sympatico.ca	PAGE Rwanda	Compassion et solidarité envers les Orphelins du Génocide
Père	Gilles Barrette	centreafrica@centreafrica.com	CENTRE AFRIKA	Divers services aux associations et initiatives d'Africains de Montréal: Domiciliation, espaces de réunion, information, etc.
Mr	Jean-François BÉGIN	centre.afrika@mafr.ca		
Mr	Mr. Jean-François Leclerc, Directeur	jfleclerc@ville.montreal.qc.ca	Centre d'Histoire de Montréal	Production Muséologique / Expertises diverses en réalisation d'exposition historiques et culturelles
Mme	Myriam POISSON	poisson.myriam@gmail.com	UBUNTU	Atelier de Couture de veuves du génocide et du Sida au Rwanda
Mr	Denis Tougas	dtougas@web.ca	Table de consultation pour la région des grands lacs (en Afrique)	Pladoyer pour les droits humains et la paix des peuples de la région
Mme	Christine Messier	christine.messier@cuso-vso.org	Cuso-VSO	Développement international par l'action de volontaires spécialisés
Mr	GONNEVILLE Robert	tsf@terresansfrontieres.ca	Terre Sans Frontières	Soutien aux actions en éducation et en développement communautaire dans les pays défavorisés.
Mr	Jean-Francois Dubois	tsf@terresansfrontieres.ca		
Mr	André Jalbert, directeur général	directiongenerale@amie.ca	Aide internationale à l'enfance -L'Amie	Réponses aux besoins des enfants dans les pays défavorisés;éducation aux droits des enfants dans le monde.
Mr	Michel Venne	michel.venne@inm.qc.ca	Institut du Nouveau Monde.	Formation et réflexion collectives sur les problématiques structurantes de l'harmonie en société et dans le monde.
Mme	Monique Mujawamariya	monique.m@mem-international.org	Mobilisation Enfants du Monde	Actions au profit des enfants dans le monde
Mme	Suzanne Dumouchel, Chargée de programme pour l'Afrique	SuzanneD@ceci.ca	CECI, Centre d'Étude et de Coopération Internationale	Renforcement des capacités de développement des communautés défavorisées /Echanges de savoir-faire

Appel aux bénévoles pour la veille informationnelle et la production des Communiqués sociologiques.

Dans les éditions à venir, nous présenterons une page de communiqués sociologiques dont les thèmes sont résumés ci-dessous. Les bénévoles intéressés par le défi de la réalisation de l'un ou l'autre desdits thèmes sont les bienvenus.

1. Visites et Découverte du Rwanda et du Canada	Des Rwandais visitent le Canada. Des Canadiens visitent le Rwanda. Qui sont-ils et quelles sont leurs impressions ?
2. Nouveaux venus	La communauté rwando-canadienne s'élargit et se renforce par le mariage, les naissances et l'arrivée de nouveaux immigrants. Souhaitons-leur la bienvenue, soutenons-les, parlons d'eux, faisons leur connaissance.
3. Nouvelles des Canadiens au Rwanda	Des Canadiens vivent au Rwanda et œuvrent à l'enrichissement mutuel entre les peuples Rwandais et Canadiens. Ces missionnaires de la Solidarité active ont des noms qui nous parlent. Qui sont-ils et que font-ils qui fait la différence pour le mieux-être des Rwandais, leurs nouveaux voisins.
4. Voies de la guérison	Si l'amitié se valide en temps d'épreuve, la vraie solidarité doit se manifester avant l'ultime épreuve. Les prochains malades, épuisés, engagés dans la lutte impaire contre la souffrance, le désespoir voire le spectre d'une fin de vie, ont plus besoin de notre présence et notre soutien en tant qu'amis. Où leur rendre visite et leur porter l'amical réconfort.
5. R.I.P	Le chemin de la vie aboutit ici. Les amis qui nous quittent nous convient à la communion spirituelle et nous confient leurs âmes ainsi que leurs proches dans le deuil. Cet encart nous les présente et nous annonce les actions solidaires de «gutabara» (soutien social, funérailles et processus du deuil).

Retenez la page 11 du bulletin, pour des informations «sociologiques», que nous présenterons telles qu'elles nous auront été communiquées.

ACFAS : JE PENSE, DONC JE SUIS
2012, UN AUTRE RENDEZ-VOUS AVEC LA LUMIÈRE SCIENTIFIQUE EN FRANÇAIS
«Et si la géographie servait, aussi, à faire le paix?»
 Tel est le thème du colloque proposé par la Maison de la Géographie de Montréal, au 80^e Congrès de l'ACFAS
les 8,9 et 10 mai 2012, au Palais des Congrès de Montréal.

www.cafesgeographiques.ca
 Édith Mukakayumba et Jules Lamarre (514 387 1566)



FICHE D'ADHÉSION

v - 2 0 1 2 / 1

Amitiés Canada-Rwanda

est une association sans but lucratif créée à Montréal en 1987 par des personnes ayant des liens particuliers avec le Rwanda. Sa mission s'énonce ainsi:

- Développer des relations d'amitiés et d'échanges entre les Québécois, les Canadiens et les Rwandais dans une perspective d'enrichissement mutuel;
- Encourager les initiatives des membres visant à appuyer le peuple rwandais dans ses efforts de développement;
- Faire connaître ces efforts auprès du public et des organismes canadiens.

Ses membres et sympathisants sont, pour la plupart, des coopérants et missionnaires canadiens, œuvrant ou ayant séjourné au Rwanda, des citoyens canadiens et des immigrants d'origine rwandaise, des citoyens canadiens amis de Rwandais, des citoyens rwandais vivant au Canada. Toutes ces personnes ont à cœur la relation d'une amitié vivante, agissante entre les peuples canadiens et rwandais.

Gérée par un Conseil d'administration de onze membres, l'association opère sur une base purement bénévole.

www.amities-cr.org

Oui, je désire par la présente :

- ☐ Renouveler mon adhésion
- ☐ Devenir membre
20\$ de cotisation
ÉtudiantEs et chercheurEs d'emploi : 10\$
- ☐ Devenir membre d'honneur d'ACR
50 \$ ou plus _____
- ☐ Faire un don à ACR _____

Rmq : les membres reçoivent habituellement le Bulletin par courrier électronique.

Mode de paiement : _____ Montant total

☐ Chèque _____

☐ Mandat _____

Bénéficiaire: **Amitiés Canada-Rwanda**

Identification, mise à jour des coordonnées

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

No et rue : _____

Ville _____

Province _____

Code postal _____

Téléphone :

Résidence _____

Ou Travail _____

Courriel :

Site www : _____

Je désire participer activement et soutenir par mon engagement bénévole :

- ☐ Les activités de la Section jeunesse d'Amitiés Canada-Rwanda (en 2013-2014 : Stages de solidarité internationale en Afrique)
- ☐ Les activités regroupées autour de la thématique « Rapprochement, accueil, intégration et dialogue interculturel et intra-rwandais ».
- ☐ Projet d'exposition permanente et Centre de documentation sur le Rwanda.
- ☐ Les activités de solidarité internationale (Concertation de la société civile pour la paix et de développement en Afrique des Grands-Lacs, Activités réalisées en partenariat avec des organisations du tiers-monde partageant les mêmes valeurs et préoccupations).

Date et signature

Le / / _____